



Favoriser les abeilles sauvages en milieu urbain

Notice pour les jardiniers amateurs et professionnels, les services des espaces verts des communes et les services d'entretien

Les jardins privés, les sites industriels et les espaces verts publics présentent un grand potentiel en termes de promotion des abeilles. Cette notice indique comment améliorer l'offre de nourriture et de sites de nidification en milieu urbain pour les quelque 600 espèces d'abeilles sauvages que compte la Suisse.

Les abeilles sauvages ont besoin de nourriture et de sites de nidification

- Vous pouvez favoriser les abeilles sauvages en leur proposant, du printemps à l'automne, une offre importante et variée de plantes nourricières.
- Elles ont aussi besoin de sites de nidification. Selon les espèces, elles font leur nid dans le sol à des endroits pauvres en végétation, dans le bois mort couché ou sur pied, dans le sable ou les tiges fibreuses verticales, ou elles construisent leurs cellules de couvain à l'air libre à même les pierres. Certaines espèces utilisent les nichoirs installés par l'homme.

Avantages

- Certaines recommandations ne visent pas seulement à venir en aide aux abeilles sauvages, elles contribuent aussi à réduire le temps consacré à l'entretien du jardin ou des espaces verts.
- De même, en concevant des espaces verts et des jardins proches de la nature, vous créez un environnement attrayant et reposant pour les riverains.
- Et si des abeilles sauvages peuvent vivre dans votre jardin, vous aurez de plus grandes récoltes de fruits, de baies et de légumes.
- La plupart des mesures favorisent non seulement les abeilles sauvages mais aussi les insectes utiles (coccinelles, guêpes parasitoïdes, etc.) qui aident à lutter contre les parasites.

Contenu du document

Créer de meilleures conditions pour les abeilles sauvages à moindre frais

pages 2 et 3

Comment offrir davantage de sites de nidification aux abeilles sauvages

pages 4 et 5

Comment créer des habitats utiles dans votre jardin

page 6

Autres mesures favorables aux abeilles en zone arborisée

page 7

Portrait de quatre espèces d'abeilles sauvages vivant en milieu urbain

page 8

Recommandations générales

Les abeilles sauvages apprécient particulièrement les endroits ensoleillés pourvus d'un sol plutôt maigre, si possible dans des terrains en pente orientés au sud. C'est surtout à ces emplacements que des mesures doivent être prises.

La taille de la surface à valoriser n'a pas d'importance. Les grandes étendues ont certes plus d'impact, mais en milieu urbain, il est aussi utile d'avoir plusieurs petites zones disséminées.

Favorisez si possible dans un même jardin ou espace vert aussi bien l'offre florale que les possibilités de nidification, car si les abeilles sauvages doivent parcourir de longues distances de vol entre leur nourriture et leur nid, cela réduit fortement leur capacité à se reproduire.

Essayez de créer un réseau de surfaces riches en fleurs et en sites de nidification dans votre quartier, votre village, votre ville, en collaborant avec vos voisins, des associations ou les pouvoirs publics.

Pour les mesures qui demandent beaucoup de travail, il est possible, sous la supervision d'un expert des mesures écologiques, de faire appel à des associations de défense de l'environnement, des écoles ou des civilistes.

Créer de meilleures conditions pour les abeilles sauvages à moindre frais

Grâce à un entretien moins intensif de votre jardin ou de vos espaces verts, vous économisez du temps et de l'argent tout en accroissant l'offre florale et le nombre de sites de nidification.

Garder les petits habitats riches en fleurs et en sites de nidification

Sites: Petits terrains, bandes marginales et talus en jachère, places de parc non imperméabilisées et pieds des arbres.

Entretien: Fauchez (ou sarcliez) de tels endroits au maximum une à deux fois par an. Les bandes marginales peuvent même ne pas être coupées pendant plusieurs années. Laissez les tas de bois, de sable ou de pierres «à l'abandon» pour que les abeilles sauvages puissent y nicher. Enherbez les zones et les talus pauvres en végétation seulement là où ça s'avère vraiment nécessaire.

Remarques: N'utilisez pas d'engrais, d'herbicides ou de produits phytosanitaires. Éliminez les plantes à problème telles que les néophytes invasives avant la maturité des graines.



Éviter l'imperméabilisation des sols

Sites: Places de parc, chemins et pieds des arbres, le long des façades des maisons.

Réalisation: Maintenez les sols perméables. Laissez les joints ouverts entre les dalles ou les pavés, et comblez-les avec du matériel de remplissage naturel tel qu'un mélange de sable et de gravier.

Entretien: Fauchez (ou sarcliez) les plantes à fleurs qui poussent spontanément entre les dalles le plus rarement possible, au maximum une à deux fois par an. Laissez le sol entre les dalles ou les pavés intact pour que les abeilles sauvages puissent y faire leur nid. N'utilisez pas d'engrais, d'herbicides ou de produits phytosanitaires.

Créer des prairies fleuries

Sites: Talus, espaces verts peu fréquentés, en remplacement de la pelouse.

Réalisation: Préparez le sol pour le semis: éliminez la végétation, ameublissez le sol et laissez si possible au repos entre quatre et six semaines. Il faut impérativement éliminer la couche supérieure des sols riches en nutriments. Semez un mélange de fleurs pour prairies fleuries, de préférence entre avril et début juin. Choisissez les graines en fonction de l'emplacement (sec-humide, ensoleillé-ombragé, maigre-riche). Faites-vous conseiller si besoin.

Entretien: La première année, observez scrupuleusement les consignes concernant les coupes de nettoyage! A partir de la deuxième année, fauchez la prairie après la floraison, une fois par an si le sol est maigre (à partir d'août) et deux fois si le sol est riche (à partir de juillet). Utilisez une faucheuse à barre de coupe et ne retirez l'herbe coupée qu'après deux ou trois jours (foin séché). Fauchez de manière échelonnée à plusieurs semaines d'intervalle en laissant des îlots d'herbes sèches comme refuge pendant l'hiver.

Effort/coût: La semence initiale coûte 1-2 francs/m².

La préparation du sol demande du temps; l'entretien, qui comprend une à deux coupes par an, est très léger.

Remarques: Vous pouvez faciliter l'accès à la prairie en fauchant certaines zones et les sentiers toute l'année. N'utilisez pas d'engrais, d'herbicides ou de produits phytosanitaires.



Plantes nourricières indigènes importantes pour les abeilles sauvages:

Plantes vivaces:

lotier, hippocrépide à toupet, sainfoin, jarosse, campanule, épiaire, camomille des teinturiers, vipérine, chardon, centaurée, thym, origan, germandrée, moutarde des champs, julienne des dames, radis, hélianthème, barbotine, chicorée sauvage, scabieuse, knautie, épilobe, pulmonaire, carotte sauvage, potentille, lamier, salicaire, lysimaque, diverses espèces d'alliacées (poireaux).

Arbustes:

aubépine, prunellier, églantier, nerprun, bourdaine, mûrier, framboisier, amélanchier, berbérís, saules buissonnants (par ex. saule pourpre), cassis.

Arbres:

saule, merisier, cerisier, pommier (sauvage), poirier, cognassier, prunier, abricotier, érable sycomore, érable plane, érable champêtre, sorbier des oiseleurs, merisier à grappes, alisier, cormier.

Comment offrir davantage de sites de nidification aux abeilles sauvages

Construisez les structures suivantes directement à proximité des habitats fleuris. Vous épargnerez ainsi de longues distances de vol aux abeilles sauvages.

Tas de sable

Sites: Endroits secs, ensoleillés et peu fréquentés (les tas de sable ne doivent pas être piétinés). Les surfaces rudérales conviennent particulièrement.

Matériel: Sable non lavé (tout-venant, légèrement gravillonneux).

Réalisation: Formez un tas de sable (min. 2-3 m² sur une hauteur de 50-100 cm) et tassez bien. Vous pouvez disposer quelques grosses pierres sur le dessus.

Entretien: Tous les trois ans, vous pouvez débarrasser le tas de sable de la végétation qui y a poussé ou refaire un nouveau tas. N'utilisez pas d'herbicides.

Effort/coût: Cette mesure est très simple à mettre en place. Un entretien minimal est utile mais pas absolument nécessaire.



Tas de bois mort

Sites: Endroits ensoleillés avec sol sec.

Matériel: Souches, troncs et grosses branches de feuillus. Les abeilles sauvages aiment faire leur nid dans les gros morceaux de bois perforés par les insectes ou atteints de pourriture blanche.

Réalisation: Entassez le bois mort en hauteur pour réduire au maximum la surface en contact avec le sol et empêcher la pourriture du bois. Les troncs peuvent aussi être redressés (comme des totems).

Entretien: Tous les trois ans, vous pouvez si nécessaire débarrasser le tas de bois de la végétation qui y a poussé.

Effort/coût: Si vous disposez de grosses billes de bois mort, cette mesure est très simple à mettre en place. Un entretien minimal est utile mais pas absolument nécessaire.



Créer des renforcements pierreux

Sites: Talus bien ensoleillés, particulièrement le long des chemins et des sentiers.

Réalisation: Éliminez la végétation et creusez à la verticale avec une pelle pour créer un renforcement de 30 à 50 cm de haut (dans le domaine professionnel, avec une pelle mécanique ou une chargeuse sur pneus).

Remarque: Selon l'emplacement de ces petites cavités, soyez attentifs aux risques de ravinement.

Entretien: Tous les trois ans, vous pouvez si nécessaire débarrasser le sol de la végétation qui y a poussé (gratter la surface) ou creuser un nouveau renforcement. N'utilisez pas d'herbicides.

Effort/coût: Cette mesure est très simple à mettre en place (surtout avec des machines). Un entretien minimal est utile mais pas absolument nécessaire.



Tiges sur pied

Matériel: Tiges fibreuses desséchées (voir liste ci-dessous).

Réalisation: Coupez des tiges de 30 à 50 cm de long et installez-les verticalement une à une ou en faisceau à des endroits ensoleillés. Vous pouvez aussi les placer dans les interstices d'un tas de pierres.

Remarque: Autrement, plantez des espèces à tiges fibreuses. Ne coupez pas les vieilles tiges verticales pendant plusieurs années. Taillez le haut des tiges de ronces mortes au sécateur. Les abeilles sauvages auront ainsi plus facilement accès à l'intérieur.



Plantes à tiges fibreuses pouvant servir de site de nidification:

framboisiers, ronces, aubépines, molènes, chardons, bardanes, armoises, sureaux.

Comment créer des habitats utiles dans votre jardin

En créant des plates-bandes fleuries et des surfaces rudérales, vous favorisez l'offre de nourriture destinée aux abeilles sauvages.

Planter des plates-bandes de fleurs sauvages

Sites: Endroits ensoleillés, petites surfaces de gazon ou résiduelles, talus.

Réalisation: Utilisez des plantes sauvages indigènes convenant aux abeilles (voir liste page 3). Pour les sols riches en nutriments, déblayez préalablement la couche d'humus sur 10 à 20 cm de profondeur. Comblez la fosse de plantation avec un substrat maigre.

Entretien: Éliminez les plantes concurrentes une fois par an. Laissez impérativement les espèces utiles (voir liste page 3). N'utilisez pas d'engrais, d'herbicides ou de produits phytosanitaires.

Effort/coût: La réalisation coûte env. 70 francs/m² (plantes et travail). L'entretien manuel annuel demande 2-3 min/m² à un jardinier professionnel.

Remarque: Installez des tas de sable et de bois mort pour que les abeilles sauvages puissent venir y nicher (voir page 4).



Aménager des jachères

Sites: Tous les espaces, talus ensoleillés ou bords de route.

Réalisation: Pour les sols riches en nutriments, déblayez la couche d'humus sur 20 à 30 cm de profondeur. Comblez la fosse avec du tout-venant. Les sols très maigres et légers ne nécessitent aucune préparation avant d'être ensemencés. Semez un mélange de graines pour jachères. Utilisez des plantes sauvages indigènes convenant aux abeilles (voir liste page 3).

Entretien: Vous n'avez pas besoin de faucher les jachères. Tous les deux ou trois ans, ajoutez si possible du tout-venant ou de sable limoneux à certains endroits. Éliminez les néophytes invasives avant la maturité des graines.

Effort/coût: La semence initiale coûte 1-2 francs/m², à laquelle il faut si nécessaire ajouter la préparation du sol. Les jachères nécessitent nettement moins de temps d'entretien que d'autres types d'espaces verts.

Remarque: Installez des tas de sable et de bois mort à des endroits ensoleillés pour que les abeilles sauvages puissent venir y nicher.



Autres mesures favorables aux abeilles en zone arborisée

Arbustes, haies et arbres fournissent une offre florale supplémentaire aux abeilles sauvages. En outre, certaines abeilles sauvages aiment nicher dans le bois mort.

Planter et entretenir des arbustes et des haies

Sites: Endroits ensoleillés, comme délimitation naturelle entre deux zones, pour remplacer des haies de buis, de lauriers cerises ou de thuyas.

Réalisation: Utilisez des arbustes indigènes convenant aux abeilles (voir liste page 3), comme plante seule ou en haie. Aménagez des bandes herbeuses ou de prairie fleurie de 1-2 m de large autour de groupes d'arbustes (voir recommandation page 3).

Entretien: Tous les trois ans, éclaircissez les haies denses et rabattez sur souche les espèces à forte croissance (par

ex. les noisetiers). Coupez si possible les grandes haies par tronçons sur plusieurs années et en-dehors des périodes de reproduction des oiseaux (avril à mi-juillet).

Effort/coût: La plantation d'arbustes est une tâche laborieuse mais l'entretien est souvent moindre que pour les haies traditionnelles. En remplaçant les haies de buis, vous vous épargnez les traitements contre la pyrale du buis.

Planter et entretenir des arbres

Réalisation: Plantez de nouveaux arbres en veillant à choisir des espèces utiles aux abeilles sauvages (voir liste page 3).

Entretien: Laissez le plus longtemps possible les branches mortes sur les arbres et les arbres morts sur pied – pour autant que la sécurité d'autrui ne soit pas compromise. Lorsque vous devez abattre un arbre, coupez-le le plus haut possible (2-3 m du sol). Laissez si possible les branches coupées ou les billes de bois directement au pied de l'arbre.

Remarque: Pour les arbres fruitiers: les jardiniers amateurs feront une croix sur tout produit phytosanitaire chimique. Les jardiniers professionnels renonceront aux produits dangereux pour les abeilles (indiqué sur l'étiquette) ou les utiliseront, en cas de réelle nécessité, en-dehors des périodes de floraison, des épisodes de grand vent, des heures de vol des abeilles, ni avant ni après de fortes précipitations. Vous trouverez de plus amples informations et recommandations à ce sujet sur la Plateforme Avenir Abeilles (www.avenirabeilles.ch), dans la notice sur les abeilles et les produits phytosanitaires pour les jardiniers amateurs et professionnels.



Portrait de quatre espèces d'abeilles sauvages vivant en milieu urbain

Abeille masquée (*Hylaeus punctulatus*)

Cette abeille masquée de 6 à 8 mm de long butine exclusivement les fleurs de poireaux. Ses habitats naturels sont les pentes sèches. Elle est facilement attirée en milieu urbain dès que les plantes de poireaux fleurissent, au début de l'été et en plein été, et si elle y trouve du bois mort creusé de galeries de coléoptères pour faire son nid.



Abeille maçonne vipérine (*Hoplitis adunca*)

Cette abeille maçonne, présente surtout dans les jachères, ne se nourrit que du pollen de la vipérine. Elle fait son nid dans les galeries laissées dans le bois mort par les coléoptères, dans des tiges creuses ou dans les fentes des murs. Elle utilise pour ce faire un mortier composé de petites pierres et de sable.



Abeille du lierre (*Colletes hederæ*)

L'abeille ou la collète du lierre n'émerge qu'à la fin de l'été et se nourrit presque exclusivement de la fleur du lierre. Elle creuse son nid dans les sols sableux. Elle isole les cellules de reproduction du sable qui les entourent grâce à une membrane soyeuse produite par des sécrétions glandulaires.



Andrène de la knautie (*Andrena hattorfiana*)

Cette espèce devenue rare butine surtout le pollen de la knautie. Elle est donc favorisée par les prairies fleuries et les plates-bandes de fleurs sauvages, pour autant qu'elle y trouve des zones de sol nu (par ex. dans un talus) pour faire son nid.



Les abeilles sauvages sont inoffensives: Contrairement aux abeilles domestiques, la plupart des abeilles sauvages ne vivent pas en colonie, mais sont solitaires. Et comme elles ne défendent pas leur nid, elles sont inoffensives.
